

**POUR TRAVAUX ET NOUVELLES**  
**appelez 1000 ou 1001**  
**Imprimerie Moderne**  
 Travaux de tous genres à votre satisfaction

# LE QUOTIDIEN

**LISEZ ET ENCOURAGEZ LE JOURNAL LOCAL**  
**Abonnement \$2.00 par année**  
 Seul Organe Quotidien de la Rive Sud

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop. LEVIS, JEUDI, 14 MARS 1935 VOL. LII, NO. 62

## Singulier regime de prohibition de L'I. P. E.

**M. B.-W. Lepage, député libéral de Kings, à la Législature de cette province, déclare en Chambre que la Commission de prohibition de l'île est "le plus gros contrebandier du monde". -- Soixante-douze mille gallons de boisson ont pénétré dans l'île en un an.**

Charlottetown, I.P.E., 14. — M. B.-W. Lepage, député libéral du 2e district du comté de Kings, a déclaré à la Législature provinciale, hier soir, que la commission de prohibition de l'I. P. E. était "le plus gros contrebandier au monde."  
 "L'an dernier, dit-il, la commission a vendu de la boisson pour \$142,000 sous prétexte que les gens en avaient besoin pour fins médicales. En 1933, quatorze mille caisses de bière furent vendues, et l'an dernier le nombre en fut de 10,349. Une grande proportion de cette boisson fut achetée et revendue par des contrebandiers. L'I. P. E., la seule province du Canada à con-

## POUR UNE ECONOMIE PLUS HUMAINE PLUS MORALE ET PLUS SOCIALE

**Le Père Lévesque des Dominicains a parlé, à Lévis (Salle St-François-Xavier) hier après-midi. — Les réformes sociales. — Les deux séances. — L'après-midi, les dames et demoiselles; le soir: les hommes.**

**LE PERE ARCHAMBAULT, CE SOIR. JEUDI. — LE CARDINAL VILLENEUVE, APPRECIATEUR, SERA PRESENT.**

Le Révd Père Georges Lévesque, O.P., Docteur en philosophie et en théologie, professeur au Convent des Dominicains, à Ottawa, a été le conférencier, hier après-midi (pour les Dames et Demoiselles), et hier soir (pour les hommes), en la salle St-François-Xavier.  
 Le Père Lévesque continuait la série des conférences sur l'anticommunisme, ouvertes, dimanche dernier.  
 Mlle Bernadette Dumont, a présenté le conférencier, dans l'après-midi. Mlle Alberta Roberge, l'a remercié. Tous deux ont bien fait les choses. Elles ont tour à tour félicité le conférencier, et fait un bel éloge du Père Lévesque.

Le Père Lévesque remercie M. Vaillancourt qui l'a présenté à la foule, en disant: "Comme remerciements, je lui offre mon admiration".  
**LA CONFERENCE**  
 Nous résumons le travail du Révd. Père Lévesque. Nous le félicitons, tout d'abord: c'est un connaisseur approfondi, c'est un homme d'un talent oratoire remarquable, c'est un prêtre qui aime le peuple et qui ne lui veut que du bien. Il débite son discours de mémoire (Sans trahir de secret, et sans vouloir blesser sa modestie, disons que nous avons puisé dans ses notes, le résumé que nous offrons à nos lecteurs, aujourd'hui. Il a fait tout de mémoire).  
 "Pour combattre efficacement le mouvement révolutionnaire communiste, il est bon, c'est vrai, et c'est même nécessaire de l'attaquer directement en démasquant ses erreurs, en stigmatisant ses vices et dévoilant ses funestes conséquences, mais tant que nous ne ferons que cela, notre lutte n'a que peu de chance de succès. La méthode la plus sûre consiste toujours, quand il s'agit d'enrayer le mal, à supprimer les causes qui peuvent en déterminer la naissance et en favoriser le développement.  
 Si nous laissons notre peuple s'enfoncer dans la misère, il sera trop tard ensuite pour l'empêcher de se tourner vers Moscou et de regarder ces gens et les prendre pour des sauveurs.  
 Il faut faire naître dans notre peuple des conditions d'existence

plus heureuses et plus humaines si l'on veut faire disparaître la menace bolchéviste. Les communistes, eux-mêmes, n'ont pas assez foi dans leur mouvement pour en entreprendre un semblable dans les pays où les choses vont bien. Les ordres donnés aux chefs de cette bande de communistes sont à l'effet de se diriger vers les foules mécontentes, en exploitant leur malaises et leurs griefs. Un sociologue français faisait récemment cette remarque: "Le communisme est"... "l'absurdité d'un système qui condamne des millions d'hommes à ne pas manger à leur faim alors que, sous leurs yeux, pourrissent des stocks de marchandises inutilisées."  
 Il importe, avant tout, d'éliminer ce ferment, mais, chez nous, existe-t-il en réalité? Pour s'en convaincre, il suffit d'avoir lu les révélations honteuses que nous ont apportés certains rapports de l'enquête Stevens; d'avoir visité, autour de nos grands magasins regorgeant de marchandises, certains taudis où tant de nos bonnes familles souffrent les plus dures privations; d'avoir vu aux portes de nos usines, si puissantes et si productives, ces longues files de chômeurs qui réclament du travail et du pain; d'avoir rencontré, sur des terres, pourtant vastes et riches, des cultivateurs qui malgré leur travail et leur bonne volonté, ne pouvaient parvenir à y subsister.  
 Nous ne leur reprochons pas de condamner un si pitoyable état de choses, mais nous les accusons de vouloir empirer les choses en promettant un système qui, jusqu'ici, n'a semé que la ruine et la misère."  
 (Suite à la page 4)

## Creation d'une Commission du "greater Montreal"

**L'honorable L.-A. Taschereau annonce que son gouvernement créera une commission qui sera chargée d'établir un système unique pour l'administration de toutes les municipalités de l'île de Montréal.**

L'hon. M. L.-A. Taschereau a déclaré en Chambre, hier après-midi, que son gouvernement présentera une loi, prochainement, pour créer une commission qui étudiera les moyens à prendre pour établir le "Greater Montreal". Le Premier Ministre a de nouveau dit tout l'intérêt qu'il porte à la métropole du Canada et il a déclaré que le meilleur système serait une administration unique pour toutes les municipalités de l'île de Montréal, ajoutant qu'il laisserait aux experts le soin de trouver la meilleure forme d'administration. Le Premier Ministre a suggéré d'in-

## Enquete sur les accusations portées par l'hon Veniot

**L'ex-ministre des Postes déclare qu'il donnera sa démission comme député s'il ne prouve pas ses accusations. -- Il n'a pas peur de l'enquête, même si elle est conduite par le juge en chef J.-M. Baxter.**

Ottawa, 14. — Le juge en chef J.-M. Baxter, du Nouveau-Brunswick, dirigera le travail d'une commission royale chargée d'enquêter sur les accusations portées contre la gendarmerie royale à cheval du Canada par l'honorable M. Peter Veniot, ancien ministre des Postes, suivant la nouvelle annoncée par l'honorable M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, hier, à la Chambre des Communes.  
 M. Veniot a porté plusieurs accusations contre les "tuniques rouges" en ces deux dernières années. Il prétend que les "mounties" ont recouru à la méthode du troisième degré pour faire parler leurs témoins; qu'ils laissent leurs vaisseaux à l'ancre dans le port de Bathurst, N. B., tandis que des contrebandiers opèrent à une faible distance, et qu'ils ont illégalement brûlé des provisions de

la gendarmerie à cheval n'a saisi que quelques centaines de gallons l'an dernier".  
 M. Lepage reprocha à la gendarmerie à cheval du Dominion de ne pas faire respecter énergiquement la loi de prohibition de la province. "On m'informe qu'il n'y a que deux membres de cette force qui sont des buveurs d'eau", dit-il.  
 M. Vaillancourt dit qu'il doit à son titre de Président de la Conférence St-Vincent-de-Paul, l'honneur de présider cette grande soirée littéraire et sociale où un savant, dans la personne du Père Lévesque, va discuter la question du communisme et parler des réformes sociales qui s'imposent pour enrayer le fléau du communisme.  
 M. Vaillancourt ajoute: "Vous allez parler devant un auditoire bien préparé puisque nous n'avons pas, chez nous, de secours directs. La Société St-Vincent-de-Paul s'est occupée d'aider les pauvres et pas un seul de ceux-ci

est mort de faim."  
 Le Père Lévesque remercie M. Vaillancourt qui l'a présenté à la foule, en disant: "Comme remerciements, je lui offre mon admiration".  
 (Suite à la page 4)

## L'inspecteur de police Bonny arrette a Paris

**Les accusations portées contre lui se rattachent à l'affaire Stavisky. -- La police est toujours à la recherche de l'ex-député Besson contre lequel plusieurs mandats ont été émis.**

Paris, 14. — L'ancien inspecteur de police Pierre Bonny a été recherché par tout le pays durant 24 heures par la gendarmerie française. Les accusations portées contre lui se rattachent à l'affaire Stavisky.  
 Récemment l'inspecteur Bonny perdit une action pour libelle contre le journal français "Gringoire" qui avait formulé contre lui de graves accusations en rapport avec le scandale Stavisky. Elles ne furent ni réfutées ni prouvées, et comme résultat Bonny fut arrêté, transquestionné et relâché.  
 On crut d'abord que Benny avait quitté le pays, surtout après qu'un journaliste de "Paris Soir", qui connaissait l'inspecteur, eut reçu de lui une lettre disant: "Après avoir souffert durant quatorze mois, ma décision est prise. Je retournerai en France quand ceux qui me persécutent auront été remplacés par des hommes de jugement objectif."  
 Et l'ancien Beau Brummel de la Sûreté nationale ajoutait: "Je veux vivre".  
 La gendarmerie est toujours aux trousses de l'ex-député fugitif.  
 (Suite à la page 4)

**BONNE NOUVELLE**

**RE - OUVERTURE DU MAGASIN**

**J. A. GAGNE, 34, Cote du Passage, Lévis**

**VENDREDI SOIR, LE 15 MARS 1935**

**UNE LIGNE COMPLETE DE CHAPEAUX DANS LES DERNIERS STYLES!**

**Vous trouverez toujours au magasin de J. A. GAGNE**

DES PRIX ATTRAYANTS ET LA COURTOISIE QUI SONT LA CARACTERISTIQUE DE LA MAISON DEPUIS AU-DELA DE 45 ANS.

**La semaine anticommuniste à Lévis**

10. — JEUDI: le soir, à 8.30 heures. Sujet: "COMMUNISME et ACTION CATHOLIQUE AU CANADA." Conférencier: le Révd. Père ARCHAMBAULT. Présidence d'honneur: S. Eminence le Cardinal VILLENEUVE. Président d'office: M. le Commandeur P.-G. ROY.



# Radio Programme

## POSTE CHRC

- 4.30 L'Heure Tavannes
- 4.31 L'horaire des programmes
- 4.32 Musique de fanfare.
- 4.45 Crown Brand Melodies Canada Starch Co.
- 5.00 Pour les enfants, courtoisie, la Laiterie Brookside.
- 5.15 Fantaisies, Emulsion Scott
- 5.30 Divertissements, courtoisie de Sirop de Mais Bee Hive
- 5.45 Les grands succès, courtoisie Moutarde Colman.
- 6.00 L'Heure Cyma
- 6.01 Miettes musicales
- 6.05 Le chanson de Paris, présenté par Renaud & Cie.
- 6.10 Musique instrumentale — Gomme Teaberry.
- 6.15 Récital de violon.
- 6.30 Chansons d'autrefois

- 6.45 Prog. Henri Duclos, Ltée.
- 7.00 Musique légère
- 7.15 La chanson de Paris, courtoisie Roger & Gallet
- 7.30 L'Heure Cyma
- 7.31 Causerie sportive.
- 7.45 L'orchestre de concert du Château Frontenac.
- 8.00 Le vaudeville de l'air
- 9.00 Théâtre grand Guignol.
- 9.30 Echos hawaïens.
- 9.45 Prog. Mus-Kee-Kee.
- 10.00 Récital d'orgue par M. G. Perry.
- 10.30 Gilbert Darisse et son orchestre de l'Hôtel Victoria.
- 11.00 L'Heure Cyma
- 11.01 Le reporter Buckingham: rapports de hockey et nouvelles générales.
- 11.15 L'Heure Tav (O Canada)

## VENDEDI

- 9.00 L'Heure Tavannes
- 9.01 Le club du Cou-Cou de CHRC
- 9.15 Les Tablettes Baby's Own — Club du Cou-Cou-CHRC
- 9.43 L'horaire des programmes
- 9.45 Mélodies matinales de la Laiterie Laval.

- 10.00 Variétés Crown Brand.
- 10.15 Les grands succès abondant: Moutarde Colman.
- 10.30 Musique d'orchestre.
- 10.45 Causerie par Ginevra, présentation Lait Eagle.
- 11.00 Prog. du fromage Moonbeam.
- 11.30 Programme Mus-Kee-Kee
- 11.45 La bonne ménagère
- 12.00 Autour de la table, présentation Sirop de Mais Bee Hive.
- 12.15 Musique instrumentale
- 12.30 Prog. de choix—A. Dorion
- 12.45 Récital de piano. — La Victorie Hobbs.

## VENDEDI

- 1.00 Les nouveautés OXO.
- 1.15 Musique de diner, courtoisie Tonique des Frères Maristes.
- 1.30 Pharmacie de famille.
- 1.45 Régat artistique
- 2.00 Les souhaits de bonne fête.
- 2.15 Suspension des émissions
- 7.30 Cheerful Earful.
- 7.45 Mélodies.
- 8.00 Willie Eckstein et Charlie Chappell.
- 8.15 Chansons françaises.
- 8.40 "The Serenader".
- 9.00 "Coffee and Doughnuts" — C.B.S.
- 9.15 "Dear Columbia".
- 9.30 La magie culinaire, de Borden

## POSTE CKAC

### Montréal

## JEUDI

- 5.00 Les événements sociaux.
- 5.15 Chansonnettes françaises.
- 5.30 Le programme du foyer
- 6.15 Musique classique

- 10.00 Les variétés Crown Brand
- 10.05 Entre vous et moi.
- 10.30 Prog. "Maple Leaf Mint".
- 10.45 Ouverture de la Bourse
- 11.00 "Causons et cuisinons un peu".
- 11.15 Prog. Mus-Kee-Kee
- 11.45 Le programme des services rapides.
- 12.00 L'heure des dames.
- 12.30 Emission des Pharmacies Universelles
- 12.45 Cours de la Bourse.
- 12.55 Mercuriale des produits laitiers.
- 1.00 Orchestre.
- 1.15 Chronique féminine.
- 1.30 Musique classique
- 1.45 Prog. musical — C.B.S.
- 2.00 Variétés Mus-Kee-Kee.
- 2.30 "American School of the Air". — C.B.S.
- 2.45 Orchestre
- 3.00 Chant et orchestre.—C.B.S.
- 3.15 La symphonie de Minneapolis — C.B.S.



## CETTE PREMIERE BANQUE A SUCCURSALES ET 500 AUTRES

Les fondateurs de la Banque de Montréal croient fermement dans le système des banques à succursales. Deux semaines après l'ouverture de la Banque de Montréal, le 3 novembre 1817, le Conseil d'Administration nommait un représentant à Québec. En juin suivant, l'agence devenait un "bureau de dépôt et d'escompte", et c'est ainsi que naquit la première succursale. Deux autres furent créées bientôt après, à Kingston et York (plus tard Toronto).

Les banquiers de cette époque cherchaient à étendre et à perpétuer à l'avantage des cultivateurs et des marchands, les bienfaits et le stimulant d'un système de banque à succursales qui avait fait prospérer dans les Iles Britanniques. Ainsi ils introduisirent un des éléments de souplesse que l'on a tant loués dans le système bancaire du Canada.

Constamment, au fur et à mesure des années, la Banque de Montréal a ajouté des succursales partout où les affaires l'exigeaient, — procurant ainsi aux groupements nouveaux en voie d'expansion les avantages d'une banque solide, ayant d'amples facilités et une sage direction. Aujourd'hui, plus de 500 succursales sont au service du Canada. Chaque succursale est la Banque de Montréal, avec toutes ses ressources et le service envers le public qui ont fait la réputation de cette institution.

Depuis la première succursale à Québec jusqu'à la dernière qui a ouvert, l'esprit de la Banque de Montréal s'exprime — et il continuera de s'exprimer — par les mots: service de banque utile.

# BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817  
SIÈGE SOCIAL — MONTRÉAL  
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... fruit de 117 années de fructueuses opérations

Succursale Lévis. J.-E. DEMERS, Gérant,

Le bonheur ne se donne pas, il s'échange; notre bonheur vient toujours d'autrui.—Cécile Diane.

Ce secret que tu désires tenir caché, ne le divulgue à personne, pas même à l'ami qui est digne de ta confiance. Comment veux-tu que le premier venu ait plus de sollicitude pour ton secret que toi-même?

Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerné pas. (LACORDAIRE).

**Rhumes de Poitrine**  
Frictionnez bien la poitrine avec du  
**VICKS VAPORUB**  
AGIT DE 2 FAÇONS À LA FOIS

## MARTYRE ?

**Si vous toussiez**  
prenez le Baume Rhumal. Ce remède bien connu est des plus efficaces. Ne contient aucun narcotique. Petite bouteille, petite dose. 35c. partout.

**1.00** la bouteille de 10 onces  
**2.30** la bouteille de 26 onces  
**3.30** la bouteille de 40 onces

**GIN de KUYPER**

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

## Epruvé ST. CHARLES Triomphe

- ESSAYEZ CES RECETTES -  
PUIS DECOUPEZ-LES POUR  
VOTRE CLASSEUR DE CUISINE I



... Il suffit d'un de ces plats pour rendre UNE ménagère enthousiaste du St. Charles. Essayez et vous verrez! Le GOUT de tous les mets est tellement amélioré, quand on y ajoute la saveur fraîche et crémeuse du Lait St. Charles: le potage est si lié, les légumes si onctueux et les tartes si savoureuses!

Or, ne risquez aucun désappointement: n'employez que du St. Charles, le seul lait à saveur fraîche et crémeuse.

Vous essaieriez ces recettes... elles vaudront chacune des milliers de phrases persuasives, quand vous aurez GOUTÉ combien elles sont succulentes.

### POTAGE CRÈME AUX TOMATES

2 Tranches oignon, 1 tige céleri, 2 tasses tomates bouillies ou en conserve, 1 cuil. à soupe persil haché, 1 cuil. à thé sel, 1/4 cuil. à thé poivre, 1 cuil. à thé sucre granulé, 1/2 feuille laurier, 1/4 tasse eau, 1 recette crème de base Borden.

Faites mijoter 20 minutes l'oignon, le céleri, la tige de céleri émincé, les tomates, le persil haché, l'assaisonnement et l'eau, jusqu'à bien tendre. Passez au tamis à purée. Amalgamez graduellement à la recette crème de base Borden (voir ordonnance.) Réchauffez. Un garnit, à volonté, de crème fouettée. Recette pour 8 convives.

### CRÈME DE BASE POUR POTAGES

3 cuil. à soupe beurre, 3 cuil. à soupe farine, 1/2 cuil. à thé sel, 1/4 cuil. à thé poivre, 1 1/4 tasse Lait St. Charles, 2 1/4 tasses eau ou sauce à la Béchamel.

Faites fondre le beurre au bain-marie. Ajoutez la farine et l'assaisonnement. Mélangez bien. Ajoutez lentement le lait St. Charles et l'eau, remuez jusqu'à épaississement. Prolongez la cuisson dix minutes, en remuant de temps à autre.

A cette crème de base, on peut ajouter deux tasses de purée de légumes, ou de pulpe de viande, ou de poisson, préparée comme suit: Faites cuire jusqu'à tendre les légumes, la viande ou le poisson. Passez-les au tamis à purée et remettez dans leur eau de cuisson. Après leur mélange à la crème de base Borden, portez-les à ébullition. Battez au fouet à œuf, afin d'empêcher la formation d'une peau sur le dessus. Servez.

AVIS: Pour enrichir davantage ce potage, on ajoute une demi-tasse de Lait St. Charles au moment de servir. Un jaune d'œuf mélangé en même temps ajoute encore à l'attrait de ce mets.

### MAYONNAISE SANS OEUFS

1/2 cuil. à thé sel, 1/2 cuil. à thé farine de moutarde, 1/4 cuil. à thé paprika, 1/4 cuil. à thé sucre granulé, quelques grains cayenne, 3 cuil. à soupe Lait St. Charles, 3/4 tasse huile à salade, 2 cuil. à soupe vinaigre, ou 1 cuil. à soupe vinaigre et 1 cuil. à soupe jus de citron.

Mélangez les ingrédients secs. Ajoutez le Lait St. Charles. Mélangez bien et ajoutez l'huile graduellement, en battant. Ajoutez le vinaigre ou le jus de citron; battez pour faire un mélange liant. Recette pour une tasse.

### CROQUETTES

1 cuil. à thé oignon haché fin, 4 cuil. à soupe beurre, 1/4 tasse farine, 1/2 cuil. à thé sel, 1/4 cuil. à thé poivre, 1/2 tasse Lait St. Charles, 1/2 tasse eau ou sauce à la Béchamel, deux jaunes d'œufs, 1/2 tasse viande cuite, hachée, 1 cuil. à thé persil haché.

Faites frire l'oignon haché fin dans le beurre, 5 minutes. Ajoutez, en remuant, la farine et l'assaisonnement. Versez graduellement le Lait St. Charles et l'eau, ou la sauce. Mélangez bien. Faites cuire, en remuant constamment, jusqu'à épaississement du défilé. Ajoutez les jaunes d'œufs légèrement battus. Prolongez la cuisson deux minutes, toujours en remuant. Retirez du feu. Ajoutez la viande hachée et le persil. Versez sur un plat. Mettez refroidir. Formez en croquettes. Roulez dans un œuf, battu et dilué dans un peu d'eau froide; roulez dans la chapelure tamisée. Faites cuire en grande friture, (375°-400° F.) dans un panier à fritures. Recette pour six convives.

### TARTE À LA COSSETARDE

1 1/2 Tasse Lait St. Charles, 1 1/2 tasse eau, 4 œufs, 1/2 tasse sucre granulé, 1/4 cuil. à thé sel, croûte non cuite (9 pouces), soupçon de muscade.

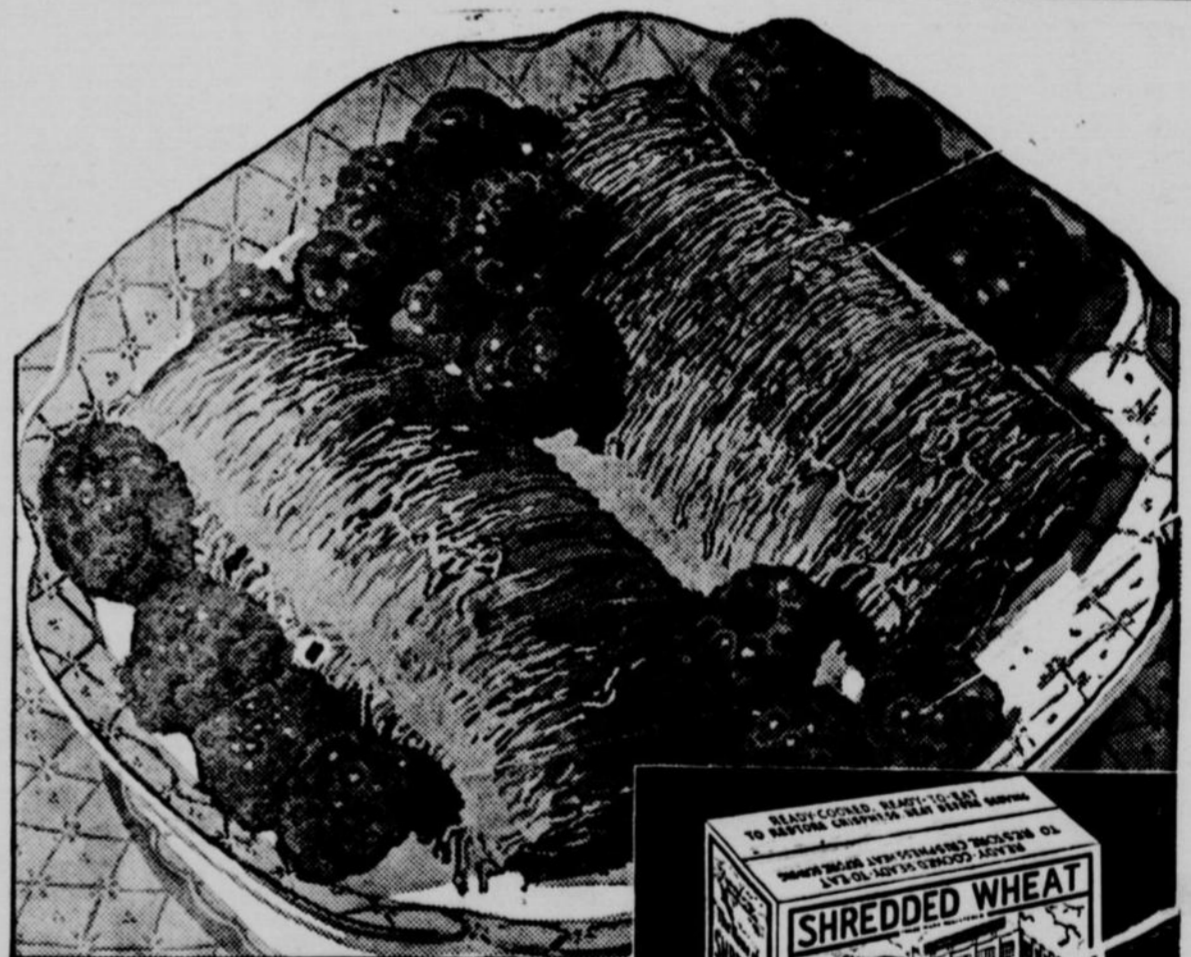
Mélangez le Lait St. Charles, l'eau, les œufs légèrement battus, le sucre et le sel. Posez un moule à tarte avec la croûte non cuite. Ondulez le bord. Versez la garniture. Saupoudrez de muscade. Faites cuire à four vif (475° F.) pour faire prendre le bord. Diminuez la chaleur et faites cuire environ 40 minutes à four doux, (350° F.) jusqu'à ce que la cossetarde s'élève plus à un centaine environ au milieu.



# LAIT ST. CHARLES

## Borden

FABRIQUÉ AU CANADA



## PROFITEZ DE CETTE AUBAINE ALIMENTAIRE ET FAVORISEZ LE CANADA

Il n'y a pas de manière plus facile de faire beaucoup de bien avec quelques sous, qu'en les dépensant pour du Shredded Wheat. Ils vous procurent une grande aubaine. Ils favorisent en même temps la plus grande industrie de votre pays, et ils aident à la maintenir dans son importance.

Car il n'y a que du blé canadien employé dans le Shredded Wheat

... le blé entier, rien d'ajouté, rien d'enlevé. Voilà de l'énergie naturelle pour votre bien-être. Une nourriture réconfortante, aussi, provenant directement du sol et du soleil canadiens.

Rappelez-vous que quelques sous seulement vous procurent cet aliment de famille. Faites-les travailler dès aujourd'hui... pour vous et ce pays, en achetant du Shredded Wheat.

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

# SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

# REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

" Mais il arriva que son amoureux fut obligé de partir à l'étranger pour quelque temps. Des circonstances impérieuses retardèrent son retour, son voyage dura deux ans et il fut un long temps sans même donner de ses nouvelles. La pauvre malheureuse qui voyait l'heure approcher où elle serait sacrifiée à l'autel, était ballottée entre l'espérance, la crainte et le désespoir. Elle ne pouvait croire que le jeune homme qui lui était si cher lui manquait de fidélité, et cependant elle s'expliquait d'autant moins son apparent oubli qu'elle le savait au courant de son infortuné destin. Mais le père était toujours déterminé à ce que sa fille renonçât au monde, et le jour vint enfin où devait avoir lieu l'événement fatal. L'histoire était déjà connue de tout Québec et de bonne heure, au jour dit, une foule considérable envahissait la chapelle du couvent, attirée autant par la curiosité que par la sympathie. Semblable à un agneau que l'on mène au sacrifice, la jeune fille s'approcha de l'autel. L'évêque commença

## "RENDUE A BOUT" et HARASSEE

et pas très certaine de la cause de cet état  
Beaucoup de femmes se traînent sur leurs pieds toute la journée, incapables de travailler—impatientes avec leurs enfants—ne voulant pas recevoir leurs amies—se sentant misérables. Quelques unes attribuent tout cela aux "nerfs"—il est plus probable que ce sont leurs reins qui fonctionnent mal. Quand le fonctionnement des reins est anormal, l'organisme tout entier est vicié, par des maux de dos et des rhumatismes. Si vous ne vous sentez pas tout à fait bien, prenez les Pilules Dodd pour le Rein, comme des milliers d'autres ont fait pendant trois générations.



Pilules Dodd pour le Rein

la cérémonie qui, généralement, dure un temps fort long. A la fin il en arriva à cette partie du cérémonial où il doit demander à la professe si elle accepte le voile, en d'autres termes si elle consent à épouser Jésus-Christ. Tous les yeux étaient en ce moment fixés sur la victime dont les traits étaient d'une pâleur mortelle. Ses yeux étaient noyés de larmes et tout son corps semblait ployer sous le poids du malheur lorsque, jetant un regard sur la foule autour d'elle, elle tressaillit soudain et, se tournant d'un mouvement rapide vers le prélat, elle prononça d'une voix ferme: "Jamais je n'en épouserai d'autre sur cette terre que ce jeune homme qui est là." Et au même moment elle montrait de la main aux regards étonnés de la foule son fiancé qui, tout à fait providentiellement, était arrivé le jour même à Québec, et qui, après avoir été informé de la triste cérémonie qui se déroulait au même instant, s'était précipité en toute hâte vers le couvent, avait pu se frayer un chemin à travers l'assistance et était arrivé juste à temps pour prévenir une irréparable catastrophe.

"L'évêque comprit du coup toute la situation et, sans aucune hésitation, au milieu de la joie générale, il procéda sur le champ à l'union de l'heureux couple."

Qu'y a-t-il de vrai dans cette mélodramatique histoire? Probablement fort peu de chose. John Lambert la sert précisément comme complément à une longue diatribe contre les couvents catholiques du Canada. Imbu des pires préjugés protestants de son époque, il était, lorsqu'il vint au Canada, prêt à accepter tout ce qu'on pourrait lui raconter des horreurs du "romanisme" et il est évident que certaines gens ont abusé de sa crédulité sur ce point.

Lambert, dont la relation de voyage ne fut publiée pour la première fois qu'en 1810, séjourna à Québec à partir de novembre 1806 jusque vers le milieu de l'été de 1807. L'incident qu'il rapporte a dû nécessairement se passer avant cette époque et, par suite, il ne peut se rapporter qu'à une des filles de Michel-Amable Berthelot d'Artigny, notaire et avocat, qui fut le premier de sa famille à prendre ce nom de d'Artigny.

Berthelot d'Artigny, de son unique mariage avec Angélique Bazin, n'eut que trois filles, dont une mourut certainement au berceau, et dont l'autre mourut probablement aussi à un âge tendre. La seule de ses filles qui contracta mariage est Geneviève née en 1782. Cette dernière fut-elle vraiment vouée à la vie religieuse dès l'heure de sa naissance par sa mère mourante? Je n'en crois rien et pour cause. Mme Berthelot d'Artigny n'est pas morte en couches; elle n'est décédée qu'en novembre 1792, quatre ans après avoir donné naissance à son dernier enfant, et près de dix ans après que fut venue au monde Geneviève elle-même, la seule de ses filles que son voeu aurait pu affecter.

Geneviève Berthelot avait vingt ans lorsqu'elle épousa à

Québec, le 16 mai 1802, Joseph Badeaux, notaire aux Trois-Rivières. Comment la jeune Québécoise eut-elle occasion de lier connaissance avec le tabellion trifluvien? Il est possible qu'elle l'ait connu aux Trois-Rivières même où elle a dû faire quelque séjour en 1800 ou 1801 chez son frère Amable qui était depuis 1799 établi avocat dans cette ville.

D'après Lambert, l'amoureux de Mlle d'Artigny aurait dû interrompre sa cour pour entreprendre un voyage à l'étranger et serait resté absent deux ans. Puisque Joseph Badeaux (et il ne peut être question que de lui), a épousé Geneviève Berthelot en mai 1802, il faut que ce voyage lointain se soit accompli entre la fin de 1800 et mai 1802. Il y a malheureusement à cela un grand empêchement. En 1801 et en 1802 Joseph Badeaux, au lieu de se balader à l'étranger, remplissait tranquillement aux Trois-Rivières ses fonctions de notaire, comme on pourra le constater par son greffe qui conserve le prototaire de ce district. D'ailleurs, absent ou non absent, il n'est guère probable qu'avant de la sauver en 1802 de la prison perpétuelle du couvent, Joseph Badeaux ait filé le parfait amour avec Geneviève Berthelot pendant un aussi long temps que le veut John Lambert, car lorsqu'il épousa cette dernière, il était veuf, et veuf de onze mois à peine, n'ayant perdu sa première femme, Marguerite Dumont que le 30 avril 1801, après un an de mariage. Nous ne pouvons pas lui faire l'injure de supposer qu'il courtisait Geneviève Berthelot pendant sa lune de miel, non plus que dans les premiers jours de son deuil.

— à suivre —

## Nervosité et courbature

soulagées par les Pilules Dodd



"Voilà à peu près trois ans que le rein et le dos me font tellement souffrir que tout marche de travers", dit Mme Phidèle Couillard, des Etroits, c. de Temiscouata, P.Q. "Nerveuse, je pleure presque tout le temps et je marche courbée en deux. Aucun remède ne me fait de bien. C'est alors que je lis votre almanach et que j'essaie les Pilules Dodd. Quatre boîtes me font grand bien et tout mon mal disparaît. Vos pilules sont le seul remède en qui j'ai confiance; j'en garde toujours chez moi."

Pilules Dodd pour le Rein

Une haute conscience fait plus par son rayonnement que par toutes les démonstrations rationnelles. Le silence vivant vaut mieux que le verbe mort. — P. Sertillanges.

Savoir plus pour aimer mieux. — S. Bonaventure.

## LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis. F. PICHETTE, J. A. GAGNON Président. Gérant.

## EXCELLENT APRES AVOIR FUMÉ

La bouche reste fraîche et humide.

5¢

Bon marché Agréable... Demandez WRIGLEY'S

## LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

### LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur vie ont été ramené à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

### LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

soit faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

### PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSTE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent purifiant de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance et franco le port, en s'adressant à

THE W. M. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.

## Votre épicière conseille



# le régime croquant

## Il s'apprête à vous servir FRAIS ARRIVE de son approvisionnement

VOUS trouverez en abondance, chez votre épicière, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg dans leur carton rouge et vert... prêts à servir.

Le temps est opportun de rompre la monotonie des aliments lourds et de vous mettre au régime croquant. Demain matin, servez des Flocons Kellogg, avec du lait ou de la crème et quelques fruits. Et toute la famille d'applaudir!

Les Flocons Kellogg sont l'aubaine du jour. On sert plusieurs convives au coût de quelques sous. Et quel mets nourrissant et savoureux! Toujours frais comme à la sortie du four, dans leur sac WAXTITE scellé et logé dans un carton facile à ouvrir. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



## Achetez MAINTENANT! Construisez MAINTENANT! avant que les prix remontent...et ÉCONOMISEZ de L'ARGENT

Employez la nouvelle TOITURE À CÔTES ÉCONOMIE perfectionnée, à 5 Côtes

Avec la nouvelle CÔTE TRANSVERSALE SANS SAILLIE



COUVRE PLUS CÔTE MOINS CHER  
Ces feuilles couvrent 32 pouces de largeur—deux pouces de plus que les tôles ordinaires.



CLOUS "LED-HEAD"  
Le plomb de la tige scelle parfaitement le trou. Leur prix a été sensiblement réduit.

### AUTRES PRODUITS

- Plombs métalliques
- Toiture ondulée
- Tôle galvanisée
- Bardans métalliques
- Lambris métalliques
- Parapentes de portes de garage
- Dalles, Dalles
- Lattes métalliques
- Moulinets d'angle
- Ventilateurs
- Foies de lumière
- Éclairage
- Châssis d'acier, etc.

Les prix n'ont jamais été aussi bas; la main-d'œuvre abonde et ne coûte pas cher. Profitez de ces conditions avant que tout remonte. Construisez et réparez.

Refaites la toiture de votre maison; reconstruisez votre grange ou renouvelez-en la toiture, au moyen de la nouvelle Toiture à Côtes Économique perfectionnée, avec sa nouvelle côte transversale sans saillie, qui vous assure des joints d'extrémité étanches et se met en place en moins de temps. La Toiture à Côtes Économique est la plus grande valeur au Canada comme

matériau à toiture, se posant facilement et rapidement, permanent, léger et à l'épreuve du feu. Fabrication dans les marques "Council Standard" et "Superior" en feuilles de 3, 4, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. Dites-nous ce que vous voulez construire, en nous indiquant la longueur du faite et des chevrons, et nous vous ferons parvenir nos catalogues et suggestions sur l'emploi avantageux d'autres produits Eastern Steel. Écrivez pour recevoir un échantillon de cette toiture perfectionnée.

Eastern Steel Products Limited  
1335 AVE. DELORIMIER MONTREAL  
MONTREAL PRESTON TORONTO

### LISTE D'OCCASIONS

Ceux qui désirent des matériaux d'occasion et à des prix spéciaux s'ont qu'ils demandent par écrit notre "Liste d'Occasions".

100 PIASTRES EN PRIX Grand Concours



Placez des chiffres dans les carreaux vides de manière à former le nombre 15, horizontalement et verticalement. Lorsque vous aurez résolu le problème, découpez ce coupon, et adressez votre réponse à :

DEPARTEMENT DU GRAND CONCOURS - Casier postal 128, St-Hyacinthe, - P. Québec

Suivez ce concours et faites-le suivre par vos amis.

Nouvelles de Lévis

Une fausse rumeur... - Mort de Madame Veuve Amable Guay, à Lauzon. - La France manque de prêtres. - Résolutions de sympathies. - En l'honneur du 100e anniversaire d'ordination sacerdotale de leur fondateur.

Fausse rumeur

La rumeur qui circulait depuis quelques jours à l'effet que le papillon bleu était mort a été démentie ce matin. Le papillon bleu est bien vivant mais comme tous ses frères il est avide de soleil, il attendait les beaux jours. Le papillon bleu est jeune, plein de vie. Vous verrez jeudi, le 21 mars prochain, si vous avez acheté une carte, bien entendu, vous verrez, dis-je, que le papillon bleu n'est pas mort !

Il y a encore quelques cartes !

Mort de madame Amable Guay de Lauzon

Nous avons le regret d'apprendre la mort de dame Alphonsine Samson épouse de feu Amable Guay arrivée à la résidence de son fils Lauréat, de St-Joseph de Lévis.

La défunte était âgée de 80 ans et 9 mois et n'était malade que depuis quelques jours. Elle laisse pour pleurer sa perte cinq fils : Lauréat, de St-Joseph de Lévis, Philippe, de Québec, Albert, de St-Joseph de Lévis, Arthur et Emile, de Montréal, et trois filles : madame Joseph Lemieux, de Lauzon, mesdemoiselles Phidelia et Régina Guay, un frère Philéas Samson, de Denver, Colorado, un beau-frère Théophile Guay, de Toronto, et une belle-sœur, madame Odilon Guay, de Lauzon.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures en l'église de Lauzon, et l'inhumation sera faite au cimetière de la paroisse.

Les restes mortels de la défunte sont exposés en chapelle ardente chez son fils Lauréat, à St-Joseph de Lévis.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Des prêtres pour la France

Après avoir été particulièrement riche en vocation, la France n'a plus aujourd'hui suffisamment de prêtres pour répondre à ses besoins les plus essentiels. Le Canada, qui a longtemps bénéficié de l'apostolat des prêtres venus de France, ne pourrait-il pas combler cette lacune, au moins dans une certaine mesure ? Tant de sujets nous quittent pour toutes les missions du globe, ne s'en trouverait-il pas aussi un certain nombre qui soient prêts à travailler au maintien et à l'extension de la foi au pays de nos ancêtres ? Tous les jeunes gens dument recommandés, de 16 ans et plus, et qui se sentiraient appelés de ce côté peuvent se présenter avec confiance, même s'ils sont totalement dépourvus de ressources.

S'adresser par écrit à l'abbé Léon Lavigne, 2534, St-Charles, Montréal.

Des sympathies

Les élèves du Collège Byrne, à Lévis, se sont réunis en assemblée de leur Association, hier. Ils ont adopté des résolutions de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Vve H. Garneau. Copie de ces résolutions seront adressées à M. J.-C. Garneau, élève du collège Byrne.

Grand-messe d'action de grâce

Le 15 mars 1935 marque le centenaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Joseph LaRoche, de sainte mémoire, deuxième évêque de St-Hyacinthe et fondateur de l'Institut du Précieux-Sang.

En cet anniversaire si cher aux adoratrices du Précieux-Sang, il y aura, demain, grand-messe d'action de grâce en la chapelle du Précieux-Sang de Lévis à six heures et demie et salut du St-Sacrement à 5.30 heures, p. m.

Remerciements pour sympathies

Les membres de la famille Emile Bégin remercient cordialement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Vve Emile Bégin (née Annie Carrier), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles.

A tous sincères remerciements.

Enquête sur les...

(Suite de la page 1)

bouche saisies à bord d'un bateau de contrebande tandis que 150 personnes vivent du secours direct regardant le bûcher se consumer.

"La commission royale sera établie", dit M. Guthrie, "pour protéger la réputation de la pharmacie à cheval du Canada."

M. Veniot déclara qu'il accueillait l'annonce de cette enquête avec satisfaction et qu'il était prêt à donner sa démission comme député si, dit-il, "je ne prouve pas mes accusations". Il offrit de conduire l'enquête avec pouvoir de convoquer les témoins et de les interroger à la barre.

M. Veniot soumit toutefois une exception concernant le choix du juge Baxter. "Je crois, dit-il, que le public du Nouveau-Brunswick, lorsqu'il verra que je suis interrogé par le juge en chef, quelle que soit sa réputation, et lorsqu'il songera que lui et moi avons été les ennemis politiques les plus acharnés qui aient jamais existé dans la province, je crois, dis-je, que le verdict sera : "Veniot n'est pas traité avec justice. Mais je n'ai pas peur de cette enquête".

(Le juge Baxter, avant sa nomination au banc, il y a un an, était premier ministre du Nouveau-Brunswick, position perdue par M. Veniot entre les mains des conservateurs dirigés par M. Baxter en 1925).

Le ministre de la Justice déclara que les accusations de M. Veniot, concernant l'application du troisième degré par les "mounties" s'étaient avérées non fondées.

"Quant à la salle du contrebandier "Paul T.", ses approvisionnements de bouche pouvaient avoir une valeur de \$44, et au lieu d'une foule de 150 personnes, une quinzaine d'adultes et trois enfants les virent brûler."

M. Veniot se déclara prêt à abandonner son siège de député s'il ne pouvait pas prouver ses accusations. "La réputation des

Funérailles de M. Joseph Dorval

Ce matin, à 9 heures, en l'église de St-Joseph, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Dorval, sr., époux de Georgianna Richard, décédé lundi à l'âge de 80 ans et 6 mois.

Portait la croix, M. Philippe Turgeon. Les porteurs étaient : MM. Joseph St-Pierre, Emile Thérberge, Willie Ahern et Léonidas Hallé.

Conduisaient le deuil, ses fils : Joseph, Azarias, Emile et Rosaire; son gendre J.-C. Beaudoin, son beau-frère, Téléphore Brulotte; ses petits-fils, Paul, Jacques, Raymond, Gaston, Mare et Charles Dorval, ces neveux : Louis Dorval, Edgar Lemieux, Wilbrod Bégin, Albert Barras, Auguste Laperrière, Adjudant et Rosaire Brulotte, Adjudant Guillemette, Roméo Picher, N. P. Eugène et Almanzor Richard, Napoléon Shields et Emile Beaulieu, ses petits-neveux, Wilbrod Bégin, jr., Roland et Gustave Barras, Jacques et Henri Dorval, Lucien Guillemette, Paul-Marc Picher, et une foule d'autres parents, alliés et amis de la famille, entre autres, M. Francis Drouin, de Ste-Marie.

Dans le cortège funèbre, on remarquait : MM. R. Guenet, P.-P. Boutin, B. Boutin, A. Samson, H. Noel, L. Bégin, G. Blais, J. Blais, J. Fiset, H. Lapointe, L. Beaulieu, J.-C.-J. Robitaille, T. Thériault, L. Bourassa, J.-E. Paré, R. Ouellet, L. Thérberge, C. Côté, L. Guay, C. Marice, P. Thibault, W. Hurn, A. Arel, C. Dulos, L. Samson, J. Bourassa, C. Gosselin, A. Bégin, R. Pouliot, J. Marquis, A. Bourassa, J. Bourassa, E.-E. Lemieux, A. Allaire, A. Lagacé, L. Brulotte, C. Brulotte, E. Vallée, J. Vallée, J. Paquet, L. Bégin, W. Bégin, D. Rancourt, E. Lagacé, W. Prunier, G. Gosselin, G. Bégin, H. Langlois, P. Desrochers, J. Pouliot, E. Lagacé, D. Samson, René Roy, éh., P. H. Murphy, éh., J. Gimond, A. Lagacé, T. Morin, L. Dorval, J. Dorval, A. Bouchard, H. Ousilleau, J. Labrecque, D. Samson, R. Blais, P. Robitaille, J. Robitaille, P. Simard, G. Noel, T. Guay, A. Martote, H. Hallé, O. Poitras, L. Godbout, M. Bégin, O. Côté, H. Poulin.

La levée du corps fut faite par Mgr Elias Roy, P. D., cousin du défunt. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Hypolyte Bernier.

Au choeur, on remarquait Mgr Elias Roy, P. D., et l'abbé Joseph Roy, cousins du défunt, l'abbé Alphonse Bourassa et le Rév. Frère Desrochers, directeur du Collège.

Après le service funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph où se fera l'inhumation.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Willie Aubert de Lévis.

A la famille en deuil, nous réitérons l'expression de nos plus vives sympathies.

L'inspecteur de...

(Suite de la 1ère page)

tif français Philibert Besson, recherché sous plusieurs chefs d'accusation, notamment d'avoir malmené des policiers et des porteurs de mandats émanés contre lui. On le croit réfugié actuellement en Haute-Loire chez des amis.

Londres, 14. - "La prédiction faite par le maréchal Foch il y a seize ans concernant le sort du traité de Versailles s'est pleinement réalisée", écrit aujourd'hui le Daily Mail dans un éditorial. "Il est certainement vrai que l'Allemagne se réarme et continuera de le faire, mais elle ne fait simplement que ce que tous les autres états du monde ont fait - excepté la Grande Bretagne, qui n'est sortie de ses rêves pacifistes qu'il y a huit jours."

"Uniques rouges" a été ruinée par de nouvelles recrues", dit-il, "des hommes qui n'hésitent pas à faire un faux serment pour se protéger eux-mêmes."

Funérailles de Mme Vve Napoléon Hallé

Ce matin, à 9 hrs, ont eu lieu, à l'église Notre-Dame, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis, les imposantes funérailles de feu Madame Vve Napoléon Hallé.

Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire, No 48 rue St-Georges, pour l'église Notre-Dame.

M. Rémi Lavallée portait la croix. MM. Arthur Hamel, Albert Hamel, Paul Anetil et J.-B. Renaud portaient la dépouille mortelle. Le deuil était conduit par : les fils adoptifs de la défunte, MM. Willie Couture, et Ernest Couture; son petit-fils, M. Henri Tremblay; ses neveux : MM. Omer Guay, Philippe Guay et Wilfrid Hallé, et Albert Guay; ses petits-neveux : MM. Donat Guay, Léon Hallé, Orilda Hallé et Henri Renaud.

Dans le cortège funèbre, on remarquait : Dr H. Turmel, Dr Et. Dussault, P.-A. Guay, chef de police, Adj. Poliquin, J.-E. Perrault, Georges Perrault, John-H. Tremblay, Qué., notaire Guenet, Noël Gosselin, Robert Bourassa, Joseph Dumont, Ant. Guay, Narcisse Mareau, Adélar Robitaille, René McKay, Paul Lézard, Paul Marcel Bégin, J.-M. Cadrin, Ed. Lemieux, Ern. Fournier, René Samson, Chs-Henri Poliquin Alph. Côté, Léojold Poliquin, Fernand Poliquin, Maurice Poliquin, Bernard Bernier, Aimé Lachance, Roméo Dominiq, Ant. Beatie, P.-P. Fournier, Gédéon Lessard, J.-M. Gagnon, Siméon Carrier, Alb. Guay, Pierre Labrie, J.-B. Pouliot, Alfred Hamel, Joseph Brochu, Paul Sylvestre, J.-M. Dumont, Pierre Guay, Lorenzo Gosselin, Pierre Laflamme Alfred Lézard, Léo Pelchat, Adélar Robitaille, Gaudin Bernier, Ed. Carrier, Albert Lézard, Paul Thérien, Marcel Langlois, Henri Couture, Ph. Carrier, Saluste Lagacé, Jimmy Couture, Roland Demers, Charline Belleau, Paul Métivier.

A l'église, la levée du corps fut faite et le service fut éhâté par M. le curé Eug. Carrier, assisté de MM. les abbés Placide Jacques et Henri Laverdière, vicaires, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites, durant le service funèbre, aux autels latéraux par MM. les abbés Albéric Couture, Placide Godbout, Emile Morency, du Collège de Lévis.

La chorale de Lévis a chanté la messe de Fabre. Des solis ont été rendus par MM. Edgar Gosselin, "Immanus tuas Domine", Edouard Coulombe, "Pie Jesus".

M. Cristophe Gagnon Luchait l'orgue et l'abbé Achille Demers dirigeait la chorale.

Les restes mortels ont été reconduits, après la cérémonie funèbre, au cimetière Mont-Marie, où ils ont été inhumés dans un lot de la famille.

"Le Quotidien" réitére à la famille en deuil l'expression de ses plus vives sympathies.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault, entrepreneur de Pompes Funèbres, No 9, rue Commerciale, Lévis.

Maison à louer

MAISON à louer, 87, rue St-Georges, Lévis. - Amélioration moderne, chambre de bain, fournaise à eau chaude, chauffage automatique, et garage.

Logement à Louer

Bas de maison, plein-pied, quatre chambres, avec garage et jardin. - S'adresser à 139, rue St-Georges, Lévis. - Tél. 326-w.

Logement à Louer

Magnifique plein-pied, six appartements et chambre de bain et garage. S'adresser au No 31 rue St-Antoine, Lévis.

Funérailles de Mme Vve Emile Bégin

Mercredi matin, à 9 heures, en l'église de St-David, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Vve Emile Bégin, née Annie Carrier.

Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire à St-David pour l'église paroissiale.

Une voiture remplie de fleurs précédait le corbillard. M. Louis Bégin portait la croix, accompagné de Mme Raymond Ruel.

Les porteurs des coins du poêle étaient : MM. Euclide Lemieux, Willie Lemieux, Alfred Lemieux et Hector Lemieux, cousins de la défunte disparue.

Mesdames Narcisse Pelletier, Odilon Pelletier, Ernest Labrie, Joseph Robitaille, Dames de la Sainte-Famille, portaient les coins du drap. Le deuil était conduit par : MM. Alfred Bégin, Alphonse Bégin, Adalbert Bégin et Ovide Bégin, fils de la défunte; ses petits-fils : Emile, Robert et Roger Bégin; son gendre M. Maurice Bégin; ses frères MM. Joseph-Octave, Gédéon et Honorius Carrier; ses beaux-frères, MM. Joseph Thibault, Omer Bégin, Michel Samson et Joseph Bégin; ses neveux, MM. Emile Robitaille, Dollard Robitaille, Alexandre Martineau, Maurice Bégin, Albert, Octave et Paul Carrier, Omer Bégin, Willie Thibault, Léo, Emile Oliva et Joseph Patry; Gér.-Art. Carrier, Paul-Emile, Alfred et Ronaldo Samson; ses cousins, MM. Joseph Lemieux, Joseph Carrier, Pierre Bégin, Hubert Carrier, Joseph Lemieux, Edgar Carrier, Emile Samson, Auguste Carrier, Miville Samson, Ernest Labrie, Fernand Lemieux, Rodolphe et P.-G. Robitaille.

Dans le cortège, on remarquait : MM. le Dr Emile Fortin, M. P., Dr H. Turmel, Honoré Pelletier, Joseph Hallé, J.-H. Carrier, François Bégin, Henri Bégin, P.-Marcel Bégin, L.-E. Proulx, François Laflamme, Omer Gosselin, J.-P. Dodier, Noël Bégin, Lucien Léveillé, Raymond Forgues, Narcisse Pelletier, Alph. Boutin, Fernand Cloutier, Henri Huard, Paul Ruel, Antoine Pelletier, J.-H. Pelletier, Alfred Gagné, Eloi Malouin, Albert Michaud, Euclide Samson, Roméo Gosselin, Joseph Carrier, E. Bégin, Roland Lizotte, Paul Vallières, Henri Samson, Joseph Odesse, Omed Whittington, D.-J. Fortin, J.-A. Lemieux, Lucien Whittington, Rosaire Fortin, Emile Lemieux, Adj. Lachance, F.-Th. Carrier, Nap. Boutin, J.-E. Ruel, J.-H. Labrie, J.-M. Cantin, Henri Poliquin, Alphonse Côté, Paul Lemieux, P. N. Dumont, Paul Robitaille, James Bourassa, Roland Beaumont, Napoléon Dumont, Robert Bourassa, Paul Forgues, Raymond Dorval, Georges Forgues, Philippe Morin, Gaëtan Dorval et une foule d'autres qui étaient venus manifester leurs sympathies à la famille éplorée.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de Christ-Roi.

Dans le choeur, où était placée la bannière des Dames de la Ste Famille, on remarquait M. l'abbé C. Rodrigue.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Wilfrid Lemieux, missionnaire diocésain, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés Alphonse Fortier, du Collège de Lévis et J.-C. Côté, vicaire de St-David, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés U.-T. Dumas, curé de St-David, et Arthur Papillon, du Collège de Lévis.

La chorale de la paroisse et des membres de la chorale de N.-D. de Lévis et de Christ-Roi, chantèrent, sous la direction de M. Philippe Camiré, la messe de requiem à deux voix égales, de l'abbé J. Fabre; solo : M. Médard Carrier. Des solis furent rendus par M. Philippe Carrier, "Quand Vous contemplerai-je"; M. Laval Dumont, "Languentibus"; M. Wilfrid Delisle, "Miseremini mei". Touchait l'orgue M. l'abbé Alphonse Tardif, organiste au Collège de Lévis.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels ont été recon-

POUR UNE ECONOMIE PLUS HUMAINE PLUS MORALE ET PLUS SOCIALE

(Suite de la page 1)

re; un système qui a empêché un nombre considérable d'hommes à opérer l'oeuvre, seule, nécessaire, de leur salut éternel.

Nous ne voulons pas d'un capitalisme vicieux, ni d'un marxisme vicieux soit sous sa forme communiste ou sa forme socialiste. Nous n'aimons ni l'un ni l'autre, nous ne sommes ni de l'un ni de l'autre, nous sommes entre les deux ou plutôt au-dessus des deux, en demandant avec instance, pour corriger les défauts du premier et éviter les dangers de l'autre, les réformes sociales énergiques qui s'imposent. Avant de décider et d'élaborer telle ou telle réforme particulière, il faut savoir pourquoi elle doit être entreprise. Or, ce principe directeur à notre humble avis, doit être le suivant : Humaniser notre économie. L'humaniser, c'est-à-dire sa vraie fin : l'homme, la mettre au service de la personne humaine, mais de toute la personne humaine et enfin de toutes les personnes humaines.

Si le Pape demande, avec tant d'insistance, des réformes, c'est avant tout pour accomplir l'oeuvre incomparable de la réchristianisation de l'ordre social.

La tâche sera rude, extrêmement rude, je le sais bien. Il a toujours été difficile d'élaborer des réformes sociales et encore plus les appliquer. Toute réforme porte en soi le caractère et la douleur d'une réparation, et ses artisans font office de rédempteurs. Ils doivent donc être prêts à subir les injures, les critiques et les persécutions de ceux qu'ils dérangent, à porter bien des croix et même s'y laisser crucifier, s'il le faut.

Dieu merci, comme pour nous encourager, l'Eglise vient de mettre sous nos yeux le magnifique exemple d'un réformateur social chrétien dont le courage fut aussi indomptable que la foi. Il avait fait le rêve sublime de donner à son pays une constitution chrétienne, mais il revait trop grand pour être respecté par les puissances de la terre; il est tombé sous leurs coups. Et le monde pleure encore sur le tombeau de Dollfus.

Mais il ne pleure pas comme ceux qui sont sans espérance, quand un soldat chrétien tombe sur le champ de bataille; par sa mort, il contribue peut-être plus au salut de sa patrie que par toutes les actions d'éclat qu'il aurait pu accomplir s'il fut resté vivant.

Quand on travaille pour le Christ et comme le Christ, le moyen de salut le plus efficace reste et restera toujours de mourir avec Lui!

M. Cyrille Vaillancourt a remercié le confrencier. Il a dit ce que les Déziel, Gauvreau, Gosselin ont fait à Lévis comme oeuvres sociales. Il a donné lecture à la foule d'une prière que M. Alphonse Desjardins (des Caisses Populaires) avait préparé pour réussir dans son organisation. Parlant de M. Carrier (notre curé) il a dit qu'il donne tout, (et nous le répétons avec M. Vaillancourt) pour les pauvres, les malades, les infirmes.

L'oeuvre de notre clergé à Lévis et l'oeuvre de bienfaisance de nos Institutions Religieuses vaut d'être dites et nous le disons. A ceux qui nous écrient : malheur, nous disons, avec le clergé de notre Collège, de notre Hôpital, de notre Hospice : nous passerons où d'autres ne passeront pas!"

mélérons. Personne, par les fidèles ou les infidèles, n'a le droit, ni le pouvoir de nous empêcher d'accomplir une mission que le Christ nous a confiée.

Servir toutes les personnes humaines. - En effet, notre ordre économique ne serait pas parfaitement au service de la personne humaine, s'il ne la servait partout où il la trouve : concrétisée sous des guenilles, comme sous la radigote; s'il n'était pas utile à toutes les personnes; s'il faisait des exceptions; s'il n'en favorisait qu'un petit nombre; si, en un mot, il était individualiste au lieu d'être social. Une économie pleinement humaine est nécessairement sociale. Que nos réformes s'occupent de toutes les personnes humaines; qu'elles favorisent d'abord celles qui sont le plus dans la souffrance; les pauvres, les vieillards, les chômeurs... Le confrencier ajoute ici : "J'aurais envie de dire : surtout nos jeunes chômeurs, car je ne crois pas qu'il existe, en ce moment, un groupe plus douloureux et plus profondément atteint que notre jeunesse".

Remettre notre économie au service de la personne humaine, de toute la personne humaine et enfin de toutes les personnes humaines; la rendre par là, plus humaine, plus morale et plus sociale, le quel idéal magnifique. Puissé-je vous l'avoir fait mieux connaître et vous y avoir attaché davantage ? Puissé-je encore vous avoir encouragé à poursuivre, plus ardemment que jamais, sa réalisation, par la recherche sérieuse et la mise en oeuvre prudente de réformes sociales appropriées.

Si le Pape demande, avec tant d'insistance, des réformes, c'est avant tout pour accomplir l'oeuvre incomparable de la réchristianisation de l'ordre social.

La tâche sera rude, extrêmement rude, je le sais bien. Il a toujours été difficile d'élaborer des réformes sociales et encore plus les appliquer. Toute réforme porte en soi le caractère et la douleur d'une réparation, et ses artisans font office de rédempteurs. Ils doivent donc être prêts à subir les injures, les critiques et les persécutions de ceux qu'ils dérangent, à porter bien des croix et même s'y laisser crucifier, s'il le faut.

Dieu merci, comme pour nous encourager, l'Eglise vient de mettre sous nos yeux le magnifique exemple d'un réformateur social chrétien dont le courage fut aussi indomptable que la foi. Il avait fait le rêve sublime de donner à son pays une constitution chrétienne, mais il revait trop grand pour être respecté par les puissances de la terre; il est tombé sous leurs coups. Et le monde pleure encore sur le tombeau de Dollfus.

Mais il ne pleure pas comme ceux qui sont sans espérance, quand un soldat chrétien tombe sur le champ de bataille; par sa mort, il contribue peut-être plus au salut de sa patrie que par toutes les actions d'éclat qu'il aurait pu accomplir s'il fut resté vivant.

Quand on travaille pour le Christ et comme le Christ, le moyen de salut le plus efficace reste et restera toujours de mourir avec Lui!

M. Cyrille Vaillancourt a remercié le confrencier. Il a dit ce que les Déziel, Gauvreau, Gosselin ont fait à Lévis comme oeuvres sociales. Il a donné lecture à la foule d'une prière que M. Alphonse Desjardins (des Caisses Populaires) avait préparé pour réussir dans son organisation. Parlant de M. Carrier (notre curé) il a dit qu'il donne tout, (et nous le répétons avec M. Vaillancourt) pour les pauvres, les malades, les infirmes.

L'oeuvre de notre clergé à Lévis et l'oeuvre de bienfaisance de nos Institutions Religieuses vaut d'être dites et nous le disons. A ceux qui nous écrient : malheur, nous disons, avec le clergé de notre Collège, de notre Hôpital, de notre Hospice : nous passerons où d'autres ne passeront pas!"